



**HAL**  
open science

**Philippe Chareyre (dir.), L'Hérétique au village. Les minorités religieuses dans l'Europe médiévale et moderne. Actes des XXXIe Journées Internationales d'Histoire de l'Abbaye de Flaran, 9 et 10 octobre 2009, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2011, 270 p.**

Stéphane Gomis

► **To cite this version:**

Stéphane Gomis. Philippe Chareyre (dir.), L'Hérétique au village. Les minorités religieuses dans l'Europe médiévale et moderne. Actes des XXXIe Journées Internationales d'Histoire de l'Abbaye de Flaran, 9 et 10 octobre 2009, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2011, 270 p.. Histoire & sociétés rurales, 2012, 38, pp.199-200. hal-02008560

**HAL Id: hal-02008560**

**<https://uca.hal.science/hal-02008560>**

Submitted on 17 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

dans le fonctionnement de l'économie locale (bois pour les forges et les verreries). Enfin l'auteur explique brillamment le mécanisme du déclin de la forteresse de Domfront, qui du puissant statut de forteresse frontalière de grande garde en 1450, passe à celui de petite garnison inutile depuis le règlement de la question de la succession de Bretagne.

Au total, cette somme constitue une étude magistrale sur la vie économique et le fonctionnement administratif et politique d'une vicomté normande frontalière, révélant aussi bien les structures économiques profondes de ce bocage du domfrontais que ses fluctuations politiques, et ce pour une période très peu étudiée jusqu'à présent.

Étienne Lambert

**Philippe CHAREYRE (dir.), *L'Hérétique au village. Les minorités religieuses dans l'Europe médiévale et moderne. Actes des XXXI<sup>e</sup> Journées Internationales d'Histoire de l'Abbaye de Flaran, 9 et 10 octobre 2009*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2011, 270 p.**

En 2009, les xxxi<sup>e</sup> rencontres annuelles de Flaran se sont intéressées aux minorités religieuses et aux modalités de leur enracinement dans les campagnes européennes du xii<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle. En l'espèce, comme le rappelle l'auteur, l'historiographie a longtemps privilégié des représentations très schématiques. D'un côté, un monde rural où règne une unité des croyances; de l'autre, un monde des villes aux pratiques plurielles. Cette image a été véhiculée par des travaux qui faisaient des mouvements réformateurs des phénomènes essentiellement urbains. Ainsi, Emmanuel Le Roy Ladurie s'inscrit dans cette tradition, lorsqu'il défend l'idée d'une séparation nette entre une société urbaine et protestante et une société

rurale et catholique. Les contributions rassemblées dans ce volume témoignent d'une réalité beaucoup plus complexe et nuancée. Plusieurs niveaux de lecture sont mobilisés.

Dans son article introductif, Philippe Chareyre expose tout d'abord les nécessités d'explorer les conditions expliquant l'implantation et la survie de ces minorités. Plusieurs paramètres entrent en jeu: degré nécessaire d'endogamie, élaboration de cercles d'entraide, stratégies et modalités de transmission des articles de foi... Voilà pourquoi, diverses contributions s'intéressent aux vecteurs des idées religieuses. Marina Benedetti étudie le cas des vaudois à travers le rôle pivot joué par ces prêcheurs itinérants que sont les barbes. Ils sont les courroies de transmission essentielles à la pérennité des réseaux vaudois. Alain Lottin, en fin connaisseur des campagnes flamandes, décortique les pratiques des prêcheurs anabaptistes. Il insiste tout particulièrement sur les ressorts des mises en scène des farces proposées aux villageois. L'Église catholique se trouve ridiculisée tandis que la méditation des Écritures est mise en avant. Pour sa part, Pilar Jiménez Sanchez a étudié la diffusion du catharisme dans les comtés pyrénéens du royaume d'Aragon. Elle montre comment les diverses remises en cause de l'autorité de l'Église catholique par les comtes de Foix ont permis l'expansion des idées cathares, notamment au sein de la noblesse.

Toutefois, en dépit des stratégies mises en œuvre, il est difficile aux minorités confessionnelles de résister dans la durée. En définitive, les réactions hostiles et les persécutions l'emportent bien souvent au détriment d'une coexistence pacifique. C'est ce que montre Michel Boeglin lorsqu'il détaille les tournées des inquisiteurs dans les campagnes sévillanes, armes décisives pour la diffusion des prescriptions tridentines. Maria Luisa

Candau Chacon développe le cas des morisques afin d'illustrer la mise en accusation de ces derniers. Bien qu'ayant reçus l'eau du baptême, ces nouveaux chrétiens continuent à être perçus comme des incroyants, toujours fidèles à la foi de leurs pères. En outre, ils sont toujours suspects de collusion avec les ennemis du royaume, tels que les Turcs. Boucs émissaires par excellents, on les accuse d'être à l'origine de tous les maux : famines, guerres, épidémies... En France, la situation des protestants cévenols n'est guère plus enviable. C'est ce qu'entend démontrer Valérie Sottocasa. La guerre des Camisards a fait des protestants, « des fanatiques ». Même si, à l'époque de la Révolution, ces représentations connaissent un bouleversement à la défaveur des catholiques.

Ces quelques considérations rendent compte bien imparfaitement des apports des dix-sept contributeurs. On aura compris que ce livre éclaire d'un jour nouveau des problématiques chères à l'historiographie actuelle : celles des identités des minorités et des réseaux sociaux. La diversité des cas étudiés, pris en France, au sein de la péninsule ibérique ou encore dans les terres d'Empire, participe à la richesse de ce volume.

Stéphane Gomis

Sandrine LAVAUD et Patrick FOURNIER (dir.), *Eaux et conflits dans l'Europe médiévale et moderne, Actes des trente-deuxièmes journées d'histoire de Flaran*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2011, 286 p.

Les trente deuxièmes journées d'histoire de Flaran ont rassemblé en octobre 2010 dix-sept participants invités à réfléchir sur le thème *Eaux et conflits dans l'Europe médiévale et moderne* et sont aujourd'hui publiées dans un volume

dense et foisonnant de 286 pages. Patrick Fournier et Sandrine Lavaud, qui en ont dirigé la publication, débutent par une mise en perspective historiographique soulignant à la fois le dynamisme récent des études consacrées à l'eau et leur tendance à éluder la dimension conflictuelle, et donc politique et sociale. En échos à ce bilan, les articles sont regroupés en trois thèmes abordant successivement toutes les facettes des querelles liées aux usages de l'eau et aux concurrences qu'ils pouvaient susciter. La première partie met ainsi en exergue les causes des conflits, la deuxième est consacrée à l'analyse de l'implication des différents pouvoirs, enfin l'étude des modes de régulations fait l'objet de la troisième partie de l'ouvrage.

En faisant apparaître la très grande diversité des usages de l'eau, les contributions rassemblées dans la première partie de l'ouvrage soulignent la place centrale tenue par l'eau dans les économies médiévale et moderne. Mark Gardiner, pour l'Angleterre médiévale, et Marc Suttor, pour les territoires d'entre Seine et Meuse, montrent comment la multiplicité des fonctions remplies par l'eau provoquait des conflits récurrents entre les usagers. Si l'opposition classique entre les navigateurs et les meuniers dominait la vie des rivières, Suttor et Gardner pointent justement le rôle d'acteurs souvent minorés, comme les pêcheurs. Emmanuel Grélois insiste quant à lui sur le rôle de frontières entre juridictions que pouvaient jouer les cours d'eau qui se trouvaient ainsi à l'origine de conflits de juridiction et facteurs d'insécurité juridique. Cependant, les conflits de l'eau n'étaient pas mus par des causes intangibles. Étudiant les marais du littoral atlantique mis en valeur au cours du Moyen Âge, Jean-Luc Sarrazin insiste sur le poids des contextes économique et démographique sur la genèse des conflits : contrariant l'entretien des aménagements, les retournements